

Présidentielle

Le torchon brule dans les rangs du PDG

Lorsqu'on dit que le mal du PDG se trouve à l'intérieur de lui-même, ce n'est pas exagéré. Loin s'en faut.

En effet, le comportement des décideurs autour du Président de ce parti montre, si ce n'est de l'amateurisme ou de l'insouciance, une volonté de saborder le navire PDG. Comme qui dirait, le ver est dans le fruit, en tout cas c'est que pensent une frange importante de militants du parti au pouvoir.

De ce qui revient en effet, les hiérarques du PDG dans les provinces de l'Estuaire et l'Ogooué-Maritime sont dans une colère noire. Et il n'est pas exclu qu'au niveau des députés, des nouveaux Zibi Abeghe ne finissent par sortir des fournées pour exprimer, eux aussi, leur ras-le-bol par rapport à certaines pratiques qui avaient déjà été mises au goût du jour par les dissidents de Héritage et Modernité. Aux dernières nouvelles, la pomme de discorde serait le franc électoral pour la pré-campagne. Il se dit que dans les zones où le président Ali Bongo Ondimba est passé pour sa visite républicaine, des moyens ont été remis aux

hommes politiques visant à permettre aux structures de base de se déployer sur le terrain dans la perspective de l'élection présidentielle.

Aussi, les premières localités servies auront eu en principe le temps et la possibilité de faire le travail attendu sur le terrain. Mais, il se trouve qu'à quelques jours seulement de l'ouverture de la campagne, les provinces de l'Estuaire et de l'Ogooué-Maritime ont été laissées pour compte. Alors que ce sont les plus peuplées et les plus difficiles pour Ali Bongo Ondimba. Ce qui amène les hommes politiques de ces provinces à estimer qu'on leur manque de considération ou que certains comploteurs veulent tout bonnement leur savonner la planche. Des problèmes donc en perspective pour le candidat du PDG lorsqu'il arrivera dans de ces deux provinces. En tout cas, certains hommes politiques n'entendent pas faire les frais d'un management à la gribouille de l'entourage du chef de l'Etat, de plus en plus zélé et campé dans son arrogance. Le risque est donc de voir beaucoup "enlever leur corps" ou de



rejoindre le camp d'en face. Casimir Oyé Mba ou encore Jean Ping, par le truchement de Jean Eyeghe Ndong, pourraient voir leur camp se renforcer de nouveaux pédégistes déçus. Décidemment le pouvoir émergent à la tête dure et ne donne pas aux Gabonais, pas même à ceux qui soutiennent à bout de bras Ali Bongo Ondimba, le sentiment que les choses vont vraiment

changer.

Tout le contraire du slogan "changeons ensemble". On attend du reste d'Ali Bongo Ondimba qu'il dise clairement aux Gabonais, qui l'attendent toujours sur ce point, si oui ou non les choses vont vraiment changer autour de lui.

Serge du Palvier